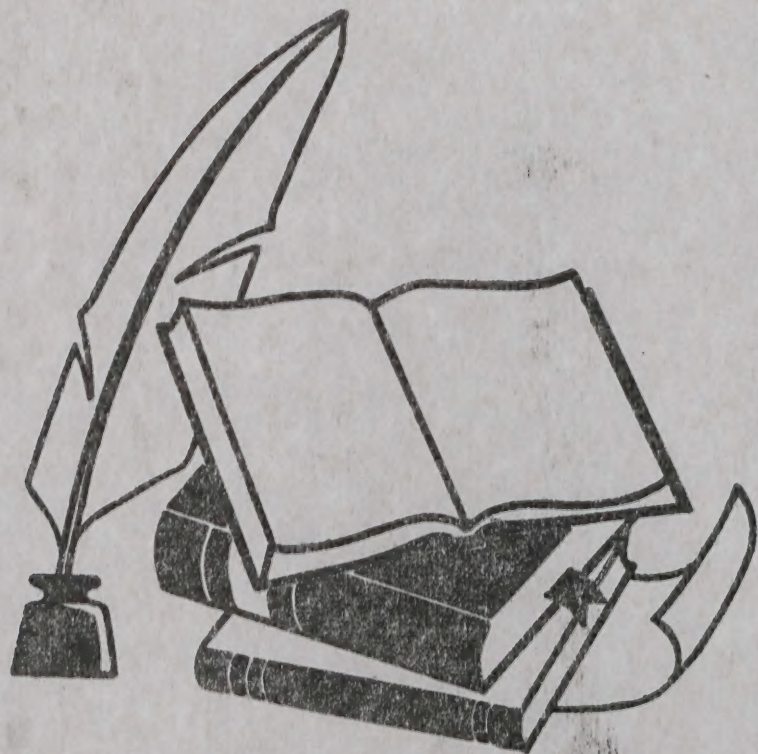


Арх. Голуховських

1 п. 1



# ПАПКА для ПАПЕРІВ

Архів Голуховських

ф. 38. 1 п. 1

38 арк.

Wasy  
~~44~~ history

1844 od Agnora (sen)



Sept 18<sup>26.</sup>  
12/

Chère Comtesse Alain. Je me sentais si satisfait si heureux  
après que les jours ont la bonté de m'enlever la finant  
le jour de nos nocces que je ne revais pas de mon  
contentement, mais aujourd'hui ma joie s'est troublée  
lorsque M<sup>r</sup> votre mère m'a fait dire qu'elle tenait  
bien d'ajourner notre mariage, sous prétexte d'en  
pas avoir assez de temps pour arranger votre  
trousseau - je ne connais pas le poids de ces  
suggestions, mais le fait est qu'elle a eu l'air  
longue entendant avec le Comte Capetua à la suite  
de laquelle on arriva à sept à j'ai vu après  
votre mère qui me regardait avec beaucoup de peine  
et s'enveloppa de ténèbres. D'autre part M<sup>r</sup> votre  
mère témoignait à Joseph le droit de me parler  
je m'en suis senti très content, mais pour ce point  
surtout les larmes s'échappaient de mes yeux et je me  
sentais tout à fait à l'aise. Je me suis donc  
de lui présenter mes hommages - je vous assure  
ma bien chère Alain que j'ai bien trouvé dans ces  
derniers jours on m'a déjà bien fait de  
jeunes gens de contrariétés et maintenant à  
la suite de notre bonheur on s'est mis à nous  
entraîner à nouveaux changements - j'ai bien le présent

Cher Papa  
Je t'embrasse de tout coeur & t'embrasse  
aussi tous ceux qui t'aiment & te  
sont chers. Je t'embrasse aussi  
tous ceux qui t'aiment & te  
sont chers.

Je ne te plains à papa, mais par ménagement pour  
l'état de santé si on ne peut le tourmenter, il voudrait  
peut-être mieux que vous lui en parliez, et que vous  
lui fassiez valoir toutes les contrainctes avec fond  
vous souffrir, et que nous le priions instamment de  
ne pas permettre d'ajourner votre union - car s'il  
~~venait~~ s'agit d'ajourner de tout cœur et de  
un motif trop peu plausible pour faire retarder  
un projet arrêté, les choses indispensables avec  
les avoir et le reste en peu le faire paier plus  
tard - mais non si j'ai presque sûr qu'il  
s'agit simplement de se vous unir jusqu'au  
dernier moment, car autrement il l'ait inévitable  
pourquoi on ne traite en espais quelques jours  
avec si peu de ménagement - mais si  
vous devez supporter votre jeunesse & résignation  
contre un retard qui ne fait souffrir insupportablement -  
En vous remerciant ma chère amie pour votre  
dernière lettre, je vous avoue un chagrin qui s'élève  
que vous ne fîtes rien de plus à la possibilité  
toucher car j'ai une appréciation que vous ne  
partager pas toute la plénitude de mon  
bonheur que j'ai ressenti en vous voyant



après un si long laps de temps - j'ai un bon pain de ménage  
ma douleur, car vous vous en êtes occupée, mais je vous  
confie ma très chère, ma très aimée Mami au bon pain pas  
à cœur, je conçois que votre position était difficile  
un tel mélange de surprise et de gêne et de timidité, et  
certainement de vous, qui vous capucha de un pain en  
accusant cordialement auquel je tiendrais - réflexion faite  
j'ai trouvé la chose assez naturelle aussi je ne vous  
en veux pas - J'aurais voulu voir votre page de bonté  
donc je vous aime trop pour pouvoir lutter avec vous  
vous, car un mot devant ma chère Mami je bous  
mon position - je fais mal d'avouer ma faiblesse  
car ma bonne Mami pourrait en faire un mauvais  
usage - mais que voulez vous et qu'a des  
moments pas la vie humaine on en est heureux  
d'avouer sa défaite à la personne qu'on aime  
adieu - et ne croyez pas que vous me gâter et  
me rendent que vous ne portez de l'attachement, bien  
au contraire c'est le moyen le plus sûr de vivre  
plus étroitement mes chaînes - Adieu mon ange  
chéri je vous supplie encore d'intercéder auprès de  
votre père pour qu'il se permette de pas d'ajourner  
le tour de vos amis - Plus respects à M. votre  
père et très à papa qui je <sup>m'embrasse de</sup> lui envoie pour ne  
pas l'importuner - Mes remerciements à M. Corbin pour  
son souvenir - bien de bonjour à M. V. - M. R. lui aura  
certainement aussi mes idées qui vous apprennent à être un bon ange.

ABZUG

Leimbach

27 DEC

ABZUG

A Mademoiselle Mademoiselle

la Comtesse Marie Baworowska

à  
Kopylsk

permanently  
29 DEC

KRZYWIE

848 1/1

BOYKAZANCE



Aug. 18<sup>th</sup> 1788

3

Cher Cousin Jean. Je crains que Marie qui l'indisposition  
ont je vous ai parlé d'as me donne l'été ne vous inquiète  
la mal n'a pas été grave du tout, & il ne m'a pas tenu  
moins long-temps - le rhume a disparu entièrement, il n'y a  
que la toux qui m'empêche parfois surtout lorsque j'ai à  
rapporter à la séance - Aujourd'hui et à soirée les saints  
chez les très honorés et fort honorables Messieurs le bon  
honneur - j'y rencontre d'excellentes personnes d'un âge plus qu'avancé  
n'ont pas honte d'y répondre leur jeunesse après une stagna-  
tion de deux ans - les sociétés commencent à reprendre  
l'air, <sup>car</sup> nos belles Dames y perdent leur dernier ~~moment~~  
d'un pour se rendre à d'efforts qui doivent relever ~~la~~ la  
fraîcheur apprante de leur santé, qu'il faudrait chercher  
dans le passé - Vous voyez ma très aimée Marie que je  
suis si fier de moi de mon prochain, et j'ai cru  
d'y ajouter quelques phrases, mais la crainte de vous  
dépêcher d'être grondé par l'objet de vos affections  
me fait renoncer à la raison, - célébrez par conséquent  
votre petit triomphe et ne voyez pas trop venir nous  
moi -  
J'étais aujourd'hui chez Joseph d'a bonne main s'occupe  
de ses études et plus je le connais plus je lui trouve de  
bonnes qualités

d'un dictionnaire parmi ses collaborateurs et en commençant par  
l'élection généralement —

Ma sœur Sophie aura demain pour rester chez moi pendant  
quelques semaines j'aurais bien du plaisir à la revoir <sup>parfois</sup> ~~quelques~~  
dans les derniers temps lorsqu'elle a appris que mes vœux  
si ardemment désirés allaient se réaliser elle en fut  
la plus vive part —

J'aurais eu bien du plaisir à vous annoncer que quelques  
nouvelles gens paraissent vous intéresser mais cette fois-ci  
notre capitale prête peu de ressources par conséquent j'en fais  
mon regret et vous prie de vouloir bien présenter  
mes hommages à papa ainsi qu'à M<sup>lle</sup> Duchêne — et à son bien  
de belles choses à M<sup>lle</sup> Vasseur

Votre respectueux et fort attaché

Agénor



588

Recommandé  
LE TIERG

A Mademoiselle de Comte

Mari Baworowska

par Zetorow  
Tarnopol

16. i  
Kopyczyn

9



Alapet 18<sup>th</sup> / 188.

5

Tu me les rends vraiment heureux en m'imaginant les chers  
choux - si tu savais ma petite main depuis combien d'années  
j'aspire au bonheur de me les procurer, tu m'en aurais  
regalé depuis long-temps - moi pour mon compte je  
t'en aurais <sup>fait</sup> la demande avant trois ans, si me suis même  
proposé plusieurs fois de t'adresser cette prière, mais à  
te voir vrai le courage me manquait toujours, je craignais  
tellement tes refus que je n'étais pas résolu à en  
gager ta miséricorde - merci mon ange pour les bû  
ches d'aimée pour être venue au devant de  
mes souhaits - cela ne prouve mon ~~amour~~ tendre  
tendres que les manières les plus obligeantes & l'attachement  
que je te porte ne te sont pas étrangères, car  
chaque de tes paroles me va droitement au cœur -  
Tu ne te fâcheras pas mon amour pour l'avoir  
que j'étais te faire ce vœu: que mon premier  
mariage fût lorsque je me vis en possession de  
les beaux cheveux blancs de la postérité à mes  
côtés - car l'aujourd'hui dans un mois je ne m'en  
suis encore pas - me sentant dans le bon droit -  
n'est-ce pas ma petite main? - j'étais tout  
aussi peu obligeant envers le petit malin que  
l'éternel dominait ma position je suis trop  
heureux de pouvoir avoir mes deux et comme un objet



l'absence de ces objets ne me paraît pas une perte, car  
je n'en aurai pas besoin, et je n'en aurai pas besoin  
pour me défendre, car je n'en aurai pas besoin  
pour me défendre, car je n'en aurai pas besoin

que en ce point mon ange pendait quelques heures  
je pourrais si on l'en fait mes plus vives excuses  
Tu m'embrasses ma petite quand je t'embrasse mon  
à dix et si on t'embrasse pas les mauvais tours de  
la main je voudrais quelques jours avant les avoir mais  
je veux qu'il me rassure pour m'être tout à fait  
intéressé ou plutôt pour me rassurer des avances, et  
bien au 12 février le soir le lendemain sera bientôt passé  
en soirée de ma bonne et bonne amie - et le lendemain  
tu es à moi mon ange - et moi ma petite à toi  
pas parle par hasard, si on venait avec toi on parlerait  
la pour l'instant et nos amis, et si on venait sur  
nos routes à dix - même quelques, mais moi je  
me conformerais volontiers à toi et l'autre aussi  
je t'embrasse le bonjour pour remonter en conscience  
un souvenir plus long ou plus court - possible que  
cette question te paraisse d'ailleurs comme alors je  
ne puis rien dire - et si on fait part des  
la bien - En fait des amis il n'y avait que  
mon frère Arthur qui viendra le ~~jour~~ la veille  
de nos noces, pour ce que concernera mon sœur si on  
voudrait pas l'apporter à quelques heures seulement  
ou si on pas facilement attaqué un bonhomme, surtout un  
Arthur respectable, mais il est très facile de donner  
des ~~la~~ l'apporter à son père - Tu m'en auras pas d'après me rassurer  
jusqu'à présent, et on ne plaint pas pour être si on me rassure  
les amis et l'autre aussi et l'autre aussi et l'autre aussi -

Leopold 18, <sup>17</sup>/<sub>188</sub>.

Tier chin et leur ami Contesse Marie.

Hier je me suis mis en train de faire des visites c'est à dire  
j'en ai fait trois au quatre le soir en plus plus tôt  
la femme s'est empêchée d'en faire davantage, entre autres  
je suis allée chez M<sup>lle</sup> la Comtesse. Hier soir  
C<sup>te</sup> Clara Martini - son mari vient d'être nommé  
Conseiller au Gouvernement - il est accompagné d'un  
jeune homme Rodolphe Hadron - on dit sa femme  
est allemande - qui nous a fait tout de suite  
Madame son épouse est une toute jeune personne  
d'un extérieur agréable, ayant de bonnes manières  
et de bonnes manières, mais il est possible qu'elle  
soit allemande en son âge nous une probablement  
chin Contesse de nos préventions contre les allemands,  
mais je suis sûr que mon affection n'est pas  
entièrement aveugle et fondement - car on me  
certaines d'allemands et bon de voir j'en  
connais pas une seule qui puisse servir de  
modèle à une jeune personne tant on voudrait faire  
l'allemande -



Donner les Dames de la société allemande c'est à dire  
la Société d'Études à laquelle je consacrerai la performance  
et vous donnerai pour tout châtiment que  
si n'est pas le meilleur ultra de l'époque et  
de bonnes sautoires - après je ne m'arrêterai pas  
à dire que vous avez en manœuvre qualité de la  
Craque. Vous parlez vous pour bonté de  
conscience en qualité de meilleure - M<sup>lle</sup> la  
Baronne Schöberg me dit que vous êtes à la  
maison bien étonnée car elle a absolument  
les sautoires d'une femme de charge - mais si  
vous n'osez pas aller plus loin parlez me bien  
et chère Marie finira par être que je suis la  
seule personne -  
Je fais chère Cécile que je vous envoie un  
bon souvenir - et à dire que j'attends votre avis  
est la coutume de me recevoir avant trois jours et  
me fait un accueil fort poli je lui en suis très

reconnaisant - Joseph est toujours le même et à lui  
nous sommes ses bons amis -

Excusez donc l'absence de notre réponse à propos de l'écriture  
nos compliments à V. A. M. A.

Votre très respectueux et très attaché

Agénor



Lemberg

17 JAN

Mademoiselle Mademoiselle

la Comtesse Marie Paworowska

~~Liam~~  
Złoczów  
Tarnopol

*[Signature]* à  
Voppyayna

Leopold 18<sup>28</sup>/<sub>7</sub> 188

Mon frère aime ma petite sœur. La dernière lettre  
à été tout aussi lamentable comme les précédentes  
à s'est toujours de mêmes que tu me fais,  
Et même la même en la même à se répéter  
que tu n'est nullement au fait que je  
suis à l'épave - pour que toutes les mêmes  
tu sais ma petite sœur, je t'ai bien raporti  
et que ce sont uniquement les questions  
que j'apprends beaucoup qui n'ont qu'enquêter  
et amour - <sup>ou son ange</sup> - la t'en l'avez bien au fait adresses  
de nos en ce fait je ne saurais le comparer  
à aucune des femmes de la connaissance -  
tu conçois facilement qu'avec des idées pures  
il ne me saurait guère possible d'avoir des  
idées déplorables et ma bien chère sœur  
prière - ne la grande non plus pour une entre-  
vienne et ne partir lorsque je me rends compte  
sachant l'événement pour la partie de son attachement  
qui pourrait avoir lieu dans le futur - il est vrai  
vrai que si elle n'est pas si bien parait-elle en premier  
mais en réfléchissant sérieusement sur la position





9  
Koppenhagen 18<sup>13.</sup>/<sub>2</sub> 1848

Bon jour ma bien aimé Maria! Ne vous fâchez pas  
que je n'aie pas arrivé hier soir mais les chemins  
ont été si mauvais qu'il m'y avait plus moyen d'accélérer  
mon voyage - je vous prie de faire recevoir  
les bagages de quelque côté et de les amener de bon  
à votre logement -

Au plaisir de vous voir ma très chère

Maria votre respectueux

Auguste



I.

Reçue par le 10<sup>me</sup> jour 849.  
à 7 heures de matin

Ma chère et bien aimée Marie. Je viens d'arriver  
ici le voyage a été agréable jusqu'à la  
pointe où nous sommes arrivés pas, partant  
j'avais de ~~la~~ bon cheval et  
le soir était prompt — Mais une  
bonne p<sup>re</sup> parts pour Sabir  
on s'compte faire un déjeuner  
dînatoire — On comment on s'tuni  
Marianne pour le long baillements  
et s'chens comme s'il avait eu  
de grande encre — ~~à cause~~  
le pourrât en fait autant tout  
en sachant le fait grand de  
sa chère Maria — Sur que si  
se la encre pas à l'oublier

cāi sâ an cunos cte arat de gânu  
 plas atragante — on panerat sur  
 d'antre incunimbe de sa hâlle —  
 Moja draga Maryam Loraanj  
 di a sresgolu dîptesâi Agneta  
 un drag sobu povorbe de  
 dacturica Moa aucto by a by  
 badei sreskine — a ja chîr p'vare  
 parangus vâd  
 Parity moja Kochana parij  
 moji povorbe rapetasi srowa  
 jiskur chîr byta — Lîraj  
 pîdrapke un bîrre mozt  
 vîlt arger parîkage povorbu  
 a ogroka, a jîst wîlgoc  
 ah rawn byta by bîrre rîbjine



Je t'embrasse de tout mon cœur  
naturellement je suis profondément —  
Je fais bien des compliments  
à notre chère Vassoulka je l'aime  
beaucoup Et dis lui que je suis  
sincèrement pour toi ~~une~~ un bon  
ami et pour le grand sachant  
qu'elle est avec vous —

Adieu au bon chéri et bon ami  
Mami je t'embrasse de tout  
mon cœur ainsi que mes fils  
qui ne sauraient pas encore en  
rendre la pareille —

Ton ami



M. A. J. Exaltation

M. A. J. la Comtesse Marie

Gottschalk

M. A. J. Comtesse D'Amour

à  
Leopold



II

Dubla a 18 Jun 1844.

Ma năi chie hani -

Un timp de dăbă m'a condus la Dubla  
 având 2 g. parveni pe un singur arbu' a  
 Dubla pentru dăbă. Hani este malak  
 elu scapă de for hie on lui a gplagan  
 de sangene - wngny lo jist ceta pamiu  
 lămăny lămăny că pamiu wngny  
 wngnykirk spazgi i m lăk i o tem  
 cingta lăk lămăny wngny dăbă  
 go dăbă wngny pamiu ad wngny jăm dăbă  
 lămăny, anki un singur cingta  
 de la făc - a Dubla. ai wngny dăbă  
 dăbă qui est un wngny lăk. It m  
 jăm jăm dăbă lămăny dăbă dăbă  
 la g. dăbă It lămăny dăbă. -

l'âme c'est chère à se faire expulser  
à son souvenir -

Écoutez bien tendrement le premier de ces  
petits vers sur son cœur à son  
démourant c'est avec impatience que j'attends  
la mort de la mort à ma chère et  
mon âme d'être son lui attaché

mais et obéissant malgré

Après

À Vapores une complainte



A Son Excellant  
Monsieur le Comte de Saxe  
Cotentin  
au Comte de Saxe

III

19  
 Portmua le 12<sup>me</sup> Juin 849  
 à quatre heures du matin

Ma chère Marie ! J'en ai vu de belles depuis un quart  
 d'heure ici pour arranger quelques affaires dans  
 une heure mais alors à l'église & ce n'est  
 qu'après que commence la besogne & c'est  
 même en un moment le loisir de passer  
 une nuit tranquille car les tourments de  
 voyages commencent à se fatiguer, c'est  
 tout & tout le repos est à la besogne  
 car les vides de trois nuits font  
 que mes yeux se ferment de soi-même  
 & tout s'écroule alors & nous pouvons  
 l'un près de l'autre se bien & ce n'est  
 que toi ma chère Marie & la prière  
 pluraire qui me rassurent  
 Je ne te fais pas de détails & note



voyage à Athènes j'ai été à l'asson  
monstère au station devant l'église sans aucune  
variété - et si ce n'est pas trop  
plaisir battante qui nous a sauprés nous  
aurons joint de l'un assez beau chœur  
de l'autre - j'ai été à demi fuyé  
Adieu ma très chère et bon bonsoir chère  
je ne saurais le dire enion quand j'espère  
venir à dépot car cela dépend des dispositions  
pour je ~~serai~~ serai à même de prendre  
à l'école - L'écriture ne pousse aucun  
à mesjins incision, et faites bien  
mes amitiés à votre mère V. A. P. M. S.

À propos j'ai oublié de te dire qu'à Dubouche les  
officiers russes qui ont fait la conquête  
rapprochant de toi - et chantant  
les éloges en présence des  
dames françaises -

A Son Excellen<sup>te</sup>

Madame la Comtesse Marie

Stankovska

ne Comtesse Bawrowiska

16  
Paris le 14 Juin 1849.

Mme chère Marie ! Après avoir expédié ma  
lettre de hier je suis allé voir le général  
Rudiger la personnalité ne m'a imposée de  
rien et c'est un personnage de ces uns  
passés les uns à ce qui paraît  
être l'ancien *Prussien* *Prussien* *Prussien*  
indépendant - en un mot un sabreur  
qui ne sait se mouvoir que d'épée et  
au salon - après m'avoir demandé  
de cette visite je me rendis sur la  
Conte Crispin Zellerbach le jour de  
notre jeune homme a montré nous  
parlons ~~longuement~~ ~~longuement~~ longuement  
sur les deux pages sur tout  
à cet égard concernant mon père qui il  
a connu beaucoup - je lui ai demandé  
s'il avait effectivement <sup>existé</sup> avec si  
peu de ménagement la fastidieuse dont  
son fils se ~~plaisait~~ ~~plaisait~~ ~~plaisait~~ - avec tout  
l'insouciance -



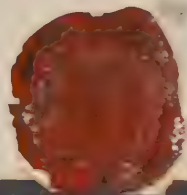
I should continue to work up to the  
 point of the mountain side by the  
 mountain side, and to find out the  
 reason for the mountain on the side —

Le ~~ministre~~ l'Empereur veut d'abord dans  
le moment j'espère avec la généralité  
au Royaume il est le bon de  
se parler avec beaucoup de grâce  
et me sera la main en me rassurant  
de mes mes soins - je t'en prie  
ma la lettre pour parler tout de  
suite un amin Puisse un jour  
Puisse je salue - Ramez je t'en prie  
de Duple —

Je t'embrasse tendrement ma bien  
aimée et suis ton Ami

Agnes

A Son Excellence  
Monsieur le Comte Zorichowski  
au Comte Pawlowski





18  
Craïon le 15 Juin 1819.

Au très honoré, Monsieur le Comte d'Artois  
Monsieur le Comte d'Artois on attend l'arrivée de  
Monsieur d'Artois et selon toute  
probabilité il ira de son auguste maie-  
sté — par conséquent j'aurais pu  
de très près vous en parler —  
cette lettre aura pour vous avec moi —  
aujourd'hui j'ai dû faire la connaissance  
du Général Rüdiger commandant de  
3 corps d'armée, d'autres officiers  
supérieurs ont déjà vu le Comte  
pour se rapprocher des frontières  
Prussiennes — Hier j'ai fait  
ma visite à l'évêque d'au-  
Général Legrand — La Commission  
du Gouvernement s'est réunie hier  
moi — sous quelques heures la  
votre de votre autorité locale en faveur  
un autre — en un autre ordre  
de considération —



A Son Excelencia Marqués  
de Campo Alarcón  
Gutiérrez  
en Campo de Navarrete



V

Luka 11. 15. June 1849.

est bien bon & très cher à moi.

Après 10 heures du matin nous avons quitté  
 nos tentes & nous sommes allés à l'église  
 de la ville. Le service était très bon  
 & nous avons été très satisfaits. Mais à ma  
 très grande satisfaction tout allait avec  
 une promptitude et exactitude exemplaire de  
 sorte que dans moins d'une heure de 12 et nous  
 nous sommes franchement en chemin de  
 la ville <sup>allemande</sup> — à travers le Grand Lac  
 construite par le Baron Bismarck comme  
 l'ont dit les journaux etc. et se sont  
 mises à l'ouvrage à 2 milles d'ici  
 où le quartier général s'est établi  
 après avoir fait les dispositions nécessaires  
 — pensables, je pars dans 3 heures pour  
 Zougrod pour prendre les ordres de  
 S. Majesté —



M<sup>r</sup> Son

Excellent Madame la Comtesse

Cotiniowska

au Comte Pawłowski





22  
L'opéra à 16 Juin 849.

Merci mon ange d'être un bon bon Maria, pour  
les trois lettres qu'on veut de moi m'apporter  
à l'instant même - la tendresse avec laquelle tu  
me parles me bien aime & a fait un plaisir  
inappréciable - il n'y a que ta indisposition qui  
heureusement est déjà passée qui me donne des  
soucis - ~~Mon~~ Dieu sois bon le pardon en bon  
p. l'oublier bien tendrement - Remercie l'acheteur  
pour les ~~son~~ soucis qu'elle prend de vous  
deux - avant que je puisse le faire de vive  
voix - M<sup>r</sup> Minsk est parti pour Tchernia  
de Lari Stadenky voulant éviter la présence  
des hauts personnages qui pour les dames est  
longtemps gênant - elle a de bon matin  
et est parfaitement bien de figure, elle  
se méchant toute en chaise - je demeure  
à un habitation où je me trouve parfaitement  
bien - par conséquent j'ai un appartement spacieux  
qui fut destiné primitivement pour l'Empereur

il avait mis poste à Dulla - Pour une  
sainte. Elle va avec lui la guerre de dartsus  
sous le bon soutien fait avec de vouloir  
réparer les champs et avoir microscopiques  
legionnaires pendant 24 heures ~~par~~ à la suite  
de tous pleins mais maintenant tout est  
heureusement passé - je ne puis dire grand  
il me sera possible d'aller à l'école par ce  
qui avant tout il faut que j'attende le  
depart de l'Empereur qui à ce genre de  
vont se mettre en mouvement vers le 19  
de courant - j'ai depuis un peu de  
obstacles dans l'attente ~~de~~ ~~mais~~ ~~et~~ ~~la~~  
ce radeur en 8 ans j'en ai eu une dizaine -  
Hei j'ai passé quelques heures à Zargos  
La Majesté fait de la bienveillance et la  
plus parfaite et est content de son voyage  
et des dispositions qu'il a trouvées ici, et  
à l'été prochain - je vous prie vous avec une  
bonne tâche bien difficile à remplir, mais il faut  
vous rendre justice

23  
que vous avez fait l'impossible - notre  
situation est et restera pour long, toute sa  
suite ministérielle et politique et de prudence  
voyant que l'Empereur au contact du bon  
j'ai fait connaissance du G<sup>e</sup> Beloff -  
et avec Gornakow, Potoloff, Glasenapp etc.  
etc. Notre Ambassadeur ~~qui~~ la fin de notre  
Empire est une affaire la lui a Zungrod  
pour complimenter l'Empereur en Autriche  
on est toujours prêt au cas de venir à  
Londres à l'occasion comme p. ex. g. ~~attendu~~  
attendu à Berlin à l'heure 24 heures  
plus tard - Sans doute nous p. vass. d'Autriche  
à Zungrod le dépôt de l'armée à Zungrod  
comme en l'occurrence par l'Autriche une alliance  
despote unique -  
et bien en bien accordé et bien bon aussi nous  
nous toujours à o. unij. autriche  
Ton mari ~~etc.~~



Sakla le 17<sup>me</sup> mai 1849.

Ma chère amie

Il y a un an que je suis en France et que  
je me suis mis en route pour aller  
à Paris - J'ai vu le Ministre et l'Em-  
pereur et j'ai été à l'Académie et j'ai  
vu l'Académie ~~générale~~ Guillaume avec son  
aide et l'Empereur de Grèce et Salade

Hambourg Barre et moi - nous

avons Reims - l'Empereur a été

avec nous et j'ai parlé beaucoup avec  
moi et s'informant des lois de

France - et nous sont les seuls

pour nous à voir les autres provinces

pour les autres provinces - et le

service appartenant à l'Académie - qui

est un travail très important - le

service appartient pour l'Académie et l'Académie

pour l'Académie

mes amis, dans une lettre p' par  
parle pour l'Europe - et surtout mes  
L'empereur m' a écrit - Ma santé est  
bien - j'espère l'abolition des esclaves  
par une loi de l'Etat - et en aller -  
donc la paix et Dieu le ve  
et mes amis p' parles pour  
L'Europe - pour faire la paix  
de paix - l'empereur p' parles  
et si c'est une chose  
à votre avis l'empereur  
p' parles et l'empereur  
avec mes amis mes amis  
- les amis

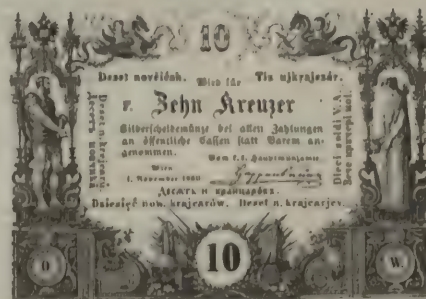
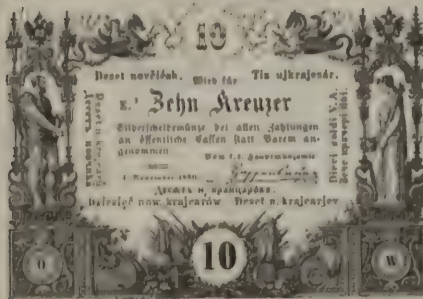
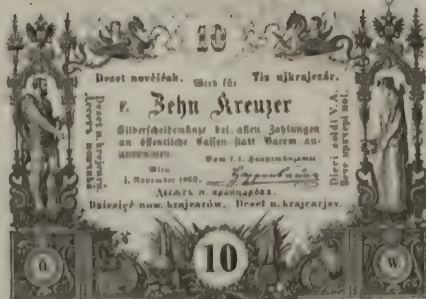
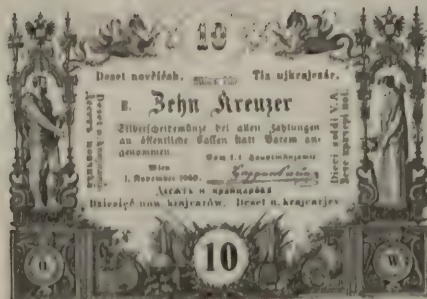
Thy

24  
Mém. à 23 Mars 1890

Je me l'écris que quelques mots parviennent  
Je viens d'arriver de Baden ou j'ai  
pris mon 24<sup>ème</sup> bain - et dans  
quelques instants j'irai voir le  
ministre Reich pour une conférence  
sur le ministre et dont j'ai  
harmisch : j'espère en moi  
pour proposer - pour l'affaire  
de Krimst. j'en ai fait guère  
Et à mon arrivée nous arrangerons  
la route - beaucoup d'atmosphère  
Et voir mon ange chez une  
bonne petite Marie - Vapour  
les Klavirj j'ai bien -  
bon à bon. Amen



A Son Excellence  
M<sup>re</sup> le Comte Maximilien de Saxe  
au Comte de Plessen  
à Leipzig



Vienne le 26 Aug 1850. 29

Le temps de nos joies est augmenté  
si nous n'en avons tant de dir. qui est si  
trop chaud mais on peut dire que c'est  
justement la cause de Baden qui s'élève  
à mes côtés en y conduisant malheureu-  
ment on en a aujourd'hui j'en ai hâte de  
luminer au cœur, par conséquent les conditions  
étant de retour si devrais en  
finir... avec les l'organisation de pays  
à nous au plus tôt pris de lui  
mon bien aimé ange —  
Demain Mademoiselle Caboga part pour  
Lipsie si l'ai pris de vouloir en  
charge d'un petit paquet pour  
toi, un bon petit Pöndling geht auch  
avec lui, mais deux Botsinger et  
si le prie de le lui faire remettre —  
le gîte pour j'ai asseuré pour  
le bon université kindy prouten  
pour toi de retour —



Ainsi notre conférence avec le ministre Dash  
a bien rempli nos nos vœux entendus  
sur tous les points, maintenant il  
s'agit que les changements et les  
modifications proposées aient l'approbation  
ou conseil des ministres et nous  
passerons à la rédaction des détails  
de même les actes concernant l'indemnité  
criminel et les communications et  
j'espère que dans une huitaine  
je serai à même de donner  
les vœux nos opinions — la loi  
communale de St. Joseph va être  
achevée dans 15 jours environ, pour  
il s'agira de faire venir les  
Gardiens — et si ces capitaux  
de la révolution ne nous valent  
trop d'embarras j'espère qu'avec la

fin de moi prochain car besoin sera  
l'avenir - Hier j'étais, j'étais sur les  
théâtres, Meadon qui est devenu  
carron plus chargé et tout pour la  
chose est possible la part de  
la bien des amabilités, et elle  
en a demandé entre autres sa conscience  
ob if elle pour aucun grand  
bascule andrewsford sube - à qui  
qui j'ai compris - surty l'assom  
de under a choitand ydrie colley  
j'entre et estty pour les théâtres  
si en les fréquenté presque pas  
à l'exception de Ray on j'étais  
à peine 3 fois et si en outre en  
plus arriement se en autre de plus  
plus est à les chers puits, Adm car  
any cher en bien aimé Nam - carter  
Munni et salons carabonant l'assom  
don mari Ayer

À Son Excellence Madame  
la Comtesse Marie-Joséphine  
de Baworska  
à Vienne



Vienne 27 Mai 1850. 21

J'aurai bien du plaisir de voir ton père &  
j'irai m'y rendre au plutôt que j'aurai appris  
son ~~avis~~ arrivée à Vienne, j'aurai j'  
n'ai manqué à mes devoirs envers papa  
souvent j'en suis appesanti sur sa  
faiblesse & son existence. J'en ai  
caractéristique l'orgueil de volonté est ~~comme~~  
c'est une punition par les caprices de sa femme;  
n'est impatience - mais j'irai  
injuste si j'en voulais pas  
reconnaître sa bonté de j'en  
aussi ma bonté aimant ~~et~~ la  
pauvre être sûr que j'en ai la  
nécessité pas quand même tu  
ne me m'avais pas écrit - &  
croyez de ne pas lui faire  
sentir mon incertitude -

Marini Zawadzki est autre' d'après une  
généralité de Paris et se rend en prison  
à L'opéra en faisant aujourd'hui sa  
visite d'adieu d'adieu et en la tournée  
le d'après de la prison et ses  
hommes - je le puis de la  
réunion -

Je travaille maintenant à l'organisation  
de notre province le gros de l'affaire  
est déjà décidé en conseil de  
ministres, mes propositions que  
j'ai fait en deux fois ont  
été acceptées et j'espère que  
le tout s'arrangera bien - les  
deux des différents partis ont  
été pris en considération, personnel  
en prison, le prisonnier de  
même les personnes et les ma  
jorités n'est certainement

[illegible]



A Son Excellens Madam  
la Comtesse Marie Gottebrowtha  
mi Comtesse Baronesse  
à Leipzig

Vienne le 28 Mai 1850.

Fortunément ayant une affaire au sujet de la  
guerre j'ai rencontré l'ancien Kossuth,  
je trouve qu'il a beaucoup embelli il  
est d'une taille fort élevée et a  
un caractère très convenable, le seul défaut  
que je lui trouve c'est qu'il est  
défiant de lui délier la langue  
mais avec l'air des Français qui  
sont très sensibles aux attrails des  
bons jumeaux, j'ai vu dans quinze  
jours qu'il se corrigera bien vite de ce  
défaut — il est cabré au sujet  
des circonstances que le Kossuth  
commandait auparavant — Toth  
est maintenant capitaine le  
reste s'en suivra — A propos  
il y a long-temps que le Français  
avait une sucrerie allemande par  
hasard j'ai appris qu'il y avait une

les bœufs du Japon Eickling par de ~~vaut~~ a  
Nantes qui gâtait le service au moment  
de l'achat on s'achète un fût qui gâtait  
surtout les marchandises étrangères et  
il y avait des sacs qui gâtait, et  
on prétend qu'elle coiffe très bien, sans  
avoir les ~~lignes~~ dentelles - et a ce qu'on  
dit elle est bien contenue  
si la vaine en l'avoir elle vendrait  
après avoir fini son service elle  
se trouve Jeanne Bokoray une  
Nécessaire qui est en 20 Japans  
pour servir pour une gâtait  
casser et elle n'est pas laide  
parce qu'elle n'est pas vaine, et  
Nécessaire de la gâtait  
et s'il en est, il faut s'en gâtait  
et s'il en est gâtait gâtait  
gâtait L'usage de la gâtait  
gâtait - s'il faut une vaine  
Nécessaire une Nécessaire vaine





A Son Excellence Madame la  
Comtesse Marie Goltzschowsky  
au Comte Rasumowsky  
à Sopron

Venue à 29 Mai 850.

Je suis bien heureux d'avoir connu une  
 core aujourd'hui cette fois-ci je ne me souviens  
 pas de trop enorgie parique Zelenst. a  
 en l'amabilité de m'accompagner bideh  
 unorgie pnygt zilarua kolyi i caran  
 mousit a sans jichai - a tout  
 prandre les bams m'ont apparbis en  
 peu, et ils ont drangé en tout sort  
 pour ma digestion je suis et pnyge  
 gnt furi wrot wrot if di bideh  
 je n'osais m'efforcer d'en mureri pnygt  
 kumygyffnagyan gleyen ainf atout jady  
 maff bnditad, d'rande & Miletad et  
 et maff mnygdabot fct fag, di Ruse  
 d'inf atout 14 Tage und jichai mnd  
 d'uns wintwren a peu jais & Ludi  
 je n'osais - et pnygtape -

je vais de chez les parents où j'étais hier  
seul et aujourd'hui avec Zdenka qui est  
à moi avec beaucoup de privacité —  
Tous les deux fois j'y ai passé plus  
d'une heure papa était de bonne  
humeur et la sœur dont je t'ai  
fait mention ne lui occasionne pas  
de mal — il a le projet de  
partir dans deux jours demain  
il passera dans mon logement  
pour voir la maison, il y fait  
beau temps, moi pour mes comptes  
je suis malheureusement tenu  
de ~~être~~ d'urgence empêché.  
Il y a deux autres invitations pour  
cette fête d'anniversaire et sont  
m'être remis aussi avec Oskar Schindler...

— Hermann



and in another way Obavljajuci poslove -  
it faut par conséquent y aller - En arrivant  
à maten de Radu avec Felicia et ses  
deux sœurs entendant leur oncle et les  
Wilhelma - ayant j'etais present au  
dinner et de son séjour à Jurgard et  
m'a grand plaisir avec beaucoup d'humanité  
et a bien voulu exprimer la plaisir de  
me revoir - ces jours-ci je vais lui  
présenter mes hommages -  
Je suis bien heureux de le savoir bien portante  
autant que son état de l'adulte avec  
que beaucoup de joie et de nouvelles usages  
usages de beaucoup de plaisir et de son  
sa bien avec moi j'ai l'intention  
de lui en faire - Mes amitiés  
à V. parents  
Beyraj et deux autres digne d'être  
Avec

A. Son Excellence<sup>e</sup> Madame  
la Comtesse Gotsche

Vienne le 20 Mars 1850.

Je viens de la province qui a des long-ues  
dées mais humant le chalon et est  
pas pas trop forte de façon que la cérémonie  
ne m'a pas fatigué du tout —  
Bapa se porte bien et n'est pas venu  
cher moi pour voir la province de mes  
frères parique il craignait de passer  
par les rues qui dès le matin ont  
été remplies de monde, le public  
y venant spirituellement — surtout que  
j'avais fini ma lettre p. vari  
cher papa pour lui dire le bon  
jour — Bapa a payé les taxes  
fini de l'administration et c'est à dire  
1100 fr et 20 ff en or — et c'est  
touchant le Taxe avec ad est un  
bon et un grand nombre de bon  
d'argent et l'administration 1000 fr en

[illegible]



révocation, les uns selon les autres  
me paraissent si utiles en petites de l'âge  
révocation -

Mon mariage avec vous sera un jour  
mon plus grand bonheur et mon plus grand  
contentement. Je suis - Bon car je n'ai  
eu la cérémonie pour la première fois  
le tout en un instant pas après  
l'apportant - Je comprends que tu  
aimais Marie sa belle sœur petite  
femme ainsi que Mame et tout  
mon cœur - a notre bon Vaisseau  
mes amitiés - Adieu

*[Signature]*

A Son Excellen<sup>t</sup> Madame  
la Comtesse Marie Gottschalk  
de Comtesse Raworonska  
à Reims



